

HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

TROISIÈME PARTIE:

LOUIS XIV ENTREPREND LA FONDATION D'UNE COLONIE CATHOLIQUE
EN CANADA.

LIVRE PREMIER.

Depuis l'année 1664 jusqu'à la fin du gouvernement de M. Courcelles,
en 1672.

Pour procurer le solide établissement de la colonie, Louis XIV commença par la faire jouir du bienfait de la paix, et porta pour cela ses armes chez les Agniers, ce qui obligea toutes les autres nations iroquoises à demander son alliance. Avec la paix au dehors, il assura la liberté au dedans, en faisant régner la justice et l'ordre public, augmenta le nombre des missionnaires, envoya à ses propres dépens de nouveaux colons, favorisa avec générosité la formation d'un grand nombre de familles, et, convaincu qu'un pays ne peut se soutenir s'il ne nourrit ses habitants de son propre fonds, il excita puissamment les colons au défrichement et à la culture des terres. L'expérience du passé avait appris que les Iroquois, peuple inquiet et inconstant, pouvaient rompre la paix à la première occasion, et troubler encore la colonie ; et en sage politique il eut soin, tout en procurant le défrichement des terres, de mettre les colons en état de les repousser. Dans cette vue, il créa un grand nombre de fiefs nobles, dont il gratifia les officiers de ses troupes, et invita efficacement les soldats à s'y établir, ordonnant, de plus, que tous ces soldats, ainsi devenus agriculteurs, fussent réunis en paroisses distinctes, et soumis à des officiers civils et militaires pour les régir. Enfin, voulant faire de Québec, des Trois-Rivières et de Villemarie autant de centres de communication pour le reste de la colonie, il donna des soins particuliers à l'augmentation de ces trois postes : de Québec, comme étant la capitale du pays et le siège du gouvernement ; des Trois-Rivières, comme chef-lieu du gouvernement particulier de ce nom, et de Villemarie, comme le poste le plus avancé vers les frontières des barbares et le plus important pour le reste de la colonie. Dans ce même dessein, il s'imposa de grands sacrifices pour établir le commerce, surtout dans ces trois postes, et y introduire les branches d'industrie les plus nécessaires alors ; et comme sa sollicitude s'étendait à tout, il porta aussi ses soins sur l'éducation et l'instruction des enfants, comme étant l'espérance de l'avenir de la colonie. Voilà en peu de mots, ce que